



Façade rue Eugène-Desteuque



Façade rue Cérés

Edifié vers 1780 par Nicolas Ponsardin, l'Hôtel Ponsardin est aujourd'hui la propriété de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Reims et d'Épernay.



## De Nicolas Ponsardin à la CCI Reims ■ Épernay

L'Hôtel Ponsardin fut édifié vers 1780 à la demande de Ponce-Jean-Nicolas-Philippe Ponsardin, né en 1747, franc-bourgeois de l'époque pré-révolutionnaire, notable possédant une fortune considérable grâce à l'industrie du textile, et qui fut nommé baron de l'Empire en 1813. A la mort de Nicolas Ponsardin, en 1820, l'Hôtel est laissé dans l'indivision entre ses deux filles, Barbe-Nicole et Clémentine. Après le décès de cette dernière en 1837, Barbe-Nicole, mariée à François-Marie Clicquot - fondateur d'un négoce de vins de Champagne - en devient propriétaire. L'Hôtel Ponsardin passa ensuite aux mains du Comte de Chevigné, époux de la fille de madame Clicquot, puis successivement aux mains de sa fille, Marie-Clémentine, et de sa petite fille, Marie-Adrienne, duchesse d'Uzès. C'est en 1880 que cette dernière vendit son Hôtel à la Chambre de Commerce et d'Industrie.

L'Hôtel Ponsardin est sans conteste l'un des plus beaux hôtels particuliers de Reims. Il suffit, pour s'en convaincre, de voir la façade classée donnant sur la rue Eugène-Desteuque. Réalisée au XVIII<sup>e</sup> siècle, elle est à la fois sobre et chaleureuse grâce aux tons de la pierre de Courville. L'ensemble est animé de petits décrochements, de balustrades aveugles formées d'entrelacs et d'ornements floraux qui mettent en valeur les nombreuses fenêtres. La toiture en ardoise est ornée de lucarnes ovales et cintrées. Un corps de bâtiment annexe prolonge cette façade sur la droite et dont le rez-de-chaussée est masqué par les anciens communs, reconstruits et aménagés en salle de réunion en 1959.

L'autre façade de l'Hôtel Ponsardin, donnant sur la rue Cérés, est moins régulière, moins monumentale, mais plus familière. Deux pavillons symétriques, plus modernes, encadrent cette façade. L'un renferme un logement de service, l'autre l'entrée de la salle Bertrand de Mun, un magnifique petit théâtre éclairé par une verrière. Une haute grille aux flèches dorées sépare l'immeuble d'une des principales artères de la ville. Le fronton du portail est surmonté du bâton ailé et des serpents entrelacés du caducée de Mercure, symbole d'activité et de prudence des chambres de commerce et d'industrie.

A l'intérieur, l'aspect général est celui de la façade principale, rectiligne avec des fenêtres reposant sur des balustrades aveugles.

Toutefois, au lieu de motifs floraux, les baies sont surmontées ici par des bas-reliefs symbolisant la musique, l'architecture, les sciences, l'agriculture, l'industrie...

L'entrée depuis la rue Cérés ouvre sur un large vestibule formant la cage d'un escalier monumental en pierre de la vallée de l'Ardre. Surmonté d'une rampe en fer forgé avec rosaces et fleurs de lotus, l'escalier est éclairé par une lanterne de bronze qui met en relief les méandres de la rampe.

Au mur, une plaque porte les noms des présidents de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Reims et d'Épernay qui se sont succédés depuis le 3 décembre 1801. Elle fut inaugurée le 7 mai 1950, lors du passage à Reims du président de la République, Vincent Auriol.



L'escalier d'honneur

Tous les salons de l'Hôtel Ponsardin donnent sur le jardin de la rue Desteuque.

Au rez-de-chaussée, deux salons avec cheminées de marbre servent actuellement de salles de réunions. A l'étage, le vestibule abrite une galerie de portraits des présidents de la Chambre, réalisés à la sanguine. Et parmi les trois salons, le salon Walbaum - nommé ainsi par la fille du président Auguste Walbaum qui fit don des boiseries qui l'ornent aujourd'hui - fut le bureau du président jusque 2003.

Les intérieurs de l'Hôtel Ponsardin ont été rénovés en 2003-2004 afin de leur rendre leur éclat et leur raffinement d'antan.

**Hôtel Ponsardin**  
**CCI Reims ■ Épernay**  
**30 rue Cérés - 51100 Reims**

## La Poste pour locataire

Le 26 avril 1880, la duchesse d'Uzès vendait l'Hôtel Ponsardin à la Chambre de Commerce et d'Industrie pour la somme assez élevée de 225 000 F. Pour atténuer les effets de cette dépense, les nouveaux acquéreurs décidèrent de louer une partie du bâtiment aux services de la Poste et des Télégraphes. Mais, pour ce faire, d'importantes transformations ont été réalisées, altérant ainsi le bel Hôtel Ponsardin pendant un demi-siècle. Celui-ci ne retrouvera la pureté de ses lignes qu'en 1933 grâce aux restaurations entreprises par le Comte Bertrand de Mun, alors président de la Chambre. Il fit aménager la cour d'honneur en la débarrassant des constructions dont elle était encombrée.